

GLOSE

Quemadmodum

desiderat cervus....



OMME un cerf altéré par le chant des fontaines,
Laisse errer son désir sur la brise du soir,
Vers les lacs frissonnants et les sources lointaines,
Mon âme se complait en son divin espoir.

Elle bénit l'amour qui la tient exilée,
Mais prolongeant sa veille à l'ombre du saint lieu,
Elle aspire à cette aube où soudain dévoilée,
Sur elle apparaîtra la splendeur de son DIEU.

Tandis que vers les eaux dont la chanson
l'altère,
Dans la forêt le cerf frémissant peut courir,
Mon âme, hélas ! ne peut abandonner la terre,
" Et se meurt du tourment de ne pouvoir mourir ! "

H. MARIENLOB.

